

La nouvelle génération des modèles à CO₂ destinés au tir de loisir s'enrichit de cette reproduction à l'échelle 1/1 du pistolet semi-automatique Beretta 92 FS.

'il reprend avec un réalisme tout à fait convainquant l'apparence du pistolet semi-automatique Beretta 92 FS, ce nouveau modèle produit par la firme allemande Umarex est en réalité un revolver, dont le mécanisme est habilement dissimulé sous un carénage constitué par la fausse culasse à glissière. Il fonctionne à répétition, au moyen d'une barillet à 8 coups tournant dans le sens des aiguilles d'une montre sous l'action d'un linguet relié à la détente. La platine sélective offre le choix entre la simple et la double action.

REMARQUABLE: LA QUALITE DE FABRICATION

Ce pistolet est livré dans une mallette en matière plastique garnie de mousse, accompagné d'un mode d'emploi détaillé et de différents accessoires nécessaires à sa mise en oeuvre. Il est entièrement moulé en alliage, sauf le tube du canon et l'ensemble des vis, axes et



Chaque pistolet est livré dans une mallette, accompagné de deux barillets et des accessoires nécessaires au nettoyage du canon et au réglage latéral de la hausse.

ressorts, qui sont réalisés en acier. La qualité du moulage de chaque pièce est remarquable. Il en va de même pour celle des marquages, très finement gravés de chaque côté de la fausse culasse. Deux versions sont proposées, qui différent uniquement par le traitement de surface: laque noire brillante ou nickelage satiné. Dans les deux cas, les plaquettes de crosse sont en plastique noir quadrillé.

L'architecture fait appel à une partie fixe, la carcasse, et une partie mobile, le bloc-canon, réunies par un système de glissière. La partie fixe, formée de deux demi-coques assemblées par des vis, renferme l'ensemble du mécanisme. La par-

> tie mobile, qui correspond à la portion antérieure de la culasse à glissière à laquelle est rattaché le canon, coulisse vers l'avant.

> La propulsion est assurée au moyen d'une capsule standard de 12 g de gaz carbonique liquide. La quanti-

Toutes les pièces sont coulées en alliage et présentent une très grande précision de moulage, comme en témoignent les stries de préhension à l'avant de la glissière.

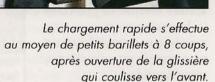
té de gaz nécessaire est libérée par une soupape, qui s'ouvre un bref instant chaque fois que le chien vient la frapper par l'entremise du percuteur. Logée dans la poignée, la capsule de CO2 est instantanément accessible après avoir retiré la plaquette droite, retenue par enclipsage. Le « poussoir de déverrouillage du chargeur », situé sur la face opposée, fait office de bouton d'ouverture de la plaquette. Le « talon de chargeur » constitue le bras de levier d'un système à came qui permet de percer l'opercule en appliquant la capsule au fond de son logement.

INSTANTANÉ : LE CHARGEMENT

Le barillet possède huit chambres pour accueillir des plombs à étranglement (type « diabolo ») de diamètre 4,5 mm, à l'exclusion de tout autre projectile. Le pistolet est conçu pour permettre un chargement rapide. Il suffit de presser le « levier de démontage », situé sur le côté gauche, pour obtenir l'ou-



Placée dans la poignée, la cartouche de CO2 est accessible après avoir retiré la plaquette droite, libérée par une pression sur le « bouton-poussoir de déverrouillage du chargeur ».



verture du bloc-canon. Poussé par un ressort situé à l'emplacement du «ressort récupérateur», le bloccanon avance de 16 mm, entraînant avec lui l'axe du barillet. Après avoir remplacé le barillet vide par un barillet approvisionné, il suffit de refermer manuellement le bloccanon en s'aidant des stries pratiquées dans sa partie avant.

La sûreté ambidextre, situé à portée du pouce de la main forte, est effective. Elle est enclenchée lorsque les leviers sont abaissés à 45 degrés. Le percuteur, monté flottant sur l'axe de fort diamètre qui relie les deux leviers, est alors soustrait à l'action du chien. La sûreté peut être activée que le chien soit en position d'armé, de sécurité ou à l'abattu. Le système de détente à double action est alors déconnecté. La sûreté est retirée lorsque les leviers sont relevés, découvrant de chaque cité un gros point rouge indicateur.

Le chien est arrèté par un cran de sécurité s'il s'abat sans que la détente ne soit pressée. Ceci évite un tir intempestif, dans le cas où la crête du chien échapperait au pouce lors de l'armement préalable au tir en simple action. Un dispositif de sécurité immobilise la détente lorsque le bloc-canon est ouvert et interdit l'armement du chien. En revanche, rien ne condamne l'ouverture quand le chien est armé. C'est pourquoi le mode d'emploi stipule que la sûreté doit être mise avant toute manipulation.

Les éléments de visée sont constitués d'une hausse dérivable et d'un guidon fixe. La hausse coulisse librement le long de sa queue d'aronde pour permettre le réglage en azimut, après avoir desserré sa vis de blocage au moyen de la clef hexagonale de

Lorsqu'il est hors fonction, le levier de sûreté dévoile de chaque côté un gros point rouge qui signifie que le pistolet est prêt à tirer.

L'enclenchement de la sûreté soustrait le percuteur flottant à l'action du chien, en le faisant pivoter de 45 degrés.



Ces prix ont été relevés à l'armurerie A l'Affût à Etampes 91150 (en février 1999).

Les pistolets Umarex sont distribués

par SIDAM à Vauvert 30600.







Disposés autour d'un diabolo neuf, les 8 projectiles aplatis récupérés dans le porte cible métallique témoignent de la force des impacts.

1,5 mm fournie. Le guidon et la hausse sont bien conçus mais le cran de mire laisse un peu trop de jour de chaque côté du guidon.

SATISFAISANT: LES ESSAIS

Nos essais se déroulent en plein air, par une température basse (+ 3° Celsius) qui se situe nettement endehors de la fourchette normale d'utilisation (de +15 à +21° Celsius). Bien que nous soyons proches de la limite en-dessous de laquelle il ne peut fonctionner, le pistolet Umarex ne donne aucun signe de défaillan-

Différents groupements de dix coups réalisés en plein air, sur appui, à la distance de dix mètres.





ce. Nous enregistrons, avec les plombs Feinwerkbau «Spécial entraînement» qui nous ont été fournis, des vitesses moyennes à la bouche qui se situent aux alentours de 106 m/s (entre 102 et 113 m/s), avec une bonne régularité (écarts types de 2 à 5 m/s).

On constate, au cours des tirs, une diminution progressive de la vitesse qui se traduit en cible par des impacts de plus en plus bas. Il y a deux raisons à cela, liées au système de propulsion. La première est temporaire : chaque Le Beretta est proposé en deux versions, qui différent par la finition, noire ou nickelée, et bénéficient toutes deux d'une excellente qualité de fabrication.

échappement de gaz entraîne un brutal refroidissement de la capsule. Il suffit de laisser un peu de temps entre chaque départ pour y remédier. Si l'on veut effectuer en double action le tir rapide des 8 coups contenus dans le barillet, il convient d'apporter une correction en relevant progressivement la prise de visée. La seconde est inéluctable : la pression diminue au fur et à mesure que la capsule se vide. Cette baisse est faible durant les 50 premiers coups et sa répercussion au niveau de chaque groupement est quasiment négligeable. L'autonomie des capsules dépasse 90 coups, mais la vitesse passe sous la barre des 100 m/s à partir du 60ème coup et la trajectoire n'est plus suffisamment tendue au-delà du 80ème coup.

La précision, qui n'est bien sûr pas celle d'une arme de match, se révèle suffisante pour l'initiation et le divertissement. Les tirs de 10 coups à 10 m, en utilisant les éléments de visée mécaniques, permettent généralement de tenir le 8 de la cible Pistolet 10 m UIT (diamètre de 44 mm).

Texte et photos: Patrice Soulat